

« Remplis de joie... »

Le tableau de la toute première communauté chrétienne, au lendemain de la Pentecôte, tel que les Actes des Apôtres le dessinent, peut sembler bien idyllique. Il donne cependant des indications précieuses pour notre vie chrétienne. « *Les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres, à la communion fraternelle, à la faction du pain et aux prières.* » Comme les pieds d'une table ou d'une chaise, les quatre éléments énoncés vont de pair les uns avec les autres. D'une certaine manière, ils décrivent aussi les quatre temps de chaque célébration eucharistique, sous un mode différent. Nous nous accueillons les uns les autres, nous nous mettons à l'écoute des Écritures, de la Parole de Dieu, nous partageons le Pain que le Seigneur nous offre comme étant son Corps, nous sommes aussi envoyés pour témoigner de ce que nous recevons. D'autres précisions peuvent être relevées : « *Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun...* » Dans notre région, cela semble présenter quelques ressemblances avec l'aventure du Familistère de Guise... Et pour aujourd'hui, un autre détail peut avoir sa pertinence : « *Ils rompaient le pain dans leurs maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur.* » Voici le "menu" pour ce midi !

Il est toujours permis de rêver. Néanmoins, la Résurrection du Seigneur Jésus a présenté quelques difficultés pour ses disciples. L'évangile selon saint Jean en témoigne quand il mentionne avec discrétion : « *les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs.* » Comment Jésus se trouve-t-il « *au milieu d'eux* » ? Nous ne le saurons sans doute jamais tout à fait. Cela semble indiquer une autre présence que sous le simple aspect physique... Pourtant, un petit détail est moins anecdotique qu'il y paraît à première vue. « *Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux...* » Bien entendu, c'est le don de l'Esprit qui est ainsi suggéré, mais il revêt un aspect tout à fait pratique puisque, par définition, l'Esprit Saint

est, au sens littéral du terme, le Souffle, la "Respiration" de Dieu lui-même. À ce signe, ce geste, Jésus joint une parole, une mission qu'il confie à ses disciples : « *Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis.* » Au cas où nous l'aurions oublié, la joie de Pâques nous invite à la réconciliation, au pardon, ou, pour le dire d'un autre mot, à la *Miséricorde*, et c'est opportun en ce deuxième dimanche de Pâques que le pape Jean-Paul II a placé le 30 avril 2000 sous le signe de la « *Miséricorde divine* »¹. Nous sommes, d'une certaine manière, porteurs de cette *Miséricorde* dont nous bénéficions et qui est offerte à toute l'humanité.

Ouvrons une petite parenthèse. Le récit évangélique que nous écoutons aujourd'hui mentionne un disciple bien particulier : un certain Thomas. Alors que Matthieu, Marc et Luc se contentent de le mentionner dans la liste des Douze², il apparaît à plusieurs reprises dans l'évangile selon saint Jean. Dans l'histoire de la "résurrection" de Lazare, il est présenté un peu comme le "ravi de la crèche", si on peut dire (Jn 11, 16). Alors que Jésus annonce sa Passion aux disciples, Thomas lui pose une question qui peut bien aussi être la nôtre : « *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ?* » (Jn 14, 5). Avec l'épisode que nous lisons aujourd'hui, on s'aperçoit, mine de rien, que Thomas sait poser de bonnes questions, qui ont l'avantage de nous donner quelques réponses ou au moins quelques indications. Enfin, après cette rencontre étonnante entre Jésus et Thomas l'incrédule, une dernière mention figure dans le quatrième évangile : c'est la "partie de pêche" finale où il est mentionné avec six autres disciples (Simon-Pierre, Nathanaël, les fils de Zébédée et deux autres dont on ignore le nom – Jn 21,2). Cette figure récurrente qui nous ressemble si bien est comme notre "porte-parole" avec Jésus. Être chrétien, c'est aussi avoir l'audace de poser des bonnes questions. Ainsi peut-on éprouver de manière très concrète en quoi consiste la joie pascale.

1 À ce sujet, on peut lire un article approprié dans [Le Petit Orfèvre](#) n° 118 (avril 2023).

2 Cf. Mt 10, 3 ; Mc 3, 18 ; Lc 6, 15.